



[Visualiser l'article](#)

Le plus grand centre de démantèlement de trains de France : à Grémonville, la voie du recyclage est ouverte

Les entreprises Baudalet Environnement et Snadec ont inauguré le plus grand centre de démantèlement ferroviaire de France pour déconstruire près de 300 voitures SNCF par an



Dans le nouveau centre de démantèlement ferroviaire de Grémonville (Seine-Maritime), une salle blanche en décompression, d'une superficie de 2 000 m², permet de déposer les planchers des trains et la laine de verre en contact direct avec les peintures amiantées. LP/ Frédéric Durand

Il aura fallu cinq années de tests pour que la SNCF signe le 7e contrat de démantèlement de trains dans l'Hexagone. Après la Charente et le Grand-Est, deux experts du traitement et de la valorisation, les entreprises Baudalet Environnement, arrivée en Normandie en 2016 , et Snadec , spécialisée dans le désamiantage, ont inauguré mardi 12 octobre le plus grand centre de démantèlement ferroviaire de France sur l'écosite de Grémonville, près de Yvetot (Charente-Maritime). Sur quinze hectares, avec un accès ferroviaire direct, 900 voitures de Rames Inox Omnimium (RIO) et 128 rames de TGV seront déconstruites en près de 10 ans.

Pour répondre aux exigences du groupe de transport national, le consortium a construit quatre voies de triage de plus de deux kilomètres de rails et une unité opérationnelle de désamiantage, avec une salle blanche en décompression d'une superficie de 2 000 m². Ainsi, dans une première phase à l'extérieur, une fois tractée de la zone de stockage, une rame de voitures est dégarnie de ses cloisons, sièges, faux plafond, vitres, etc. Les lots sont triés et séparés pour rejoindre les filières de recyclage adéquates. Puis, sous couvert, le convoi



[Visualiser l'article](#)

est déposé de son plancher et de la laine de verre en contact direct avec les peintures amiantées. Là, les voitures sont sablées par du personnel sous combinaison étanche avant de glisser vers la zone libératoire.

Des rames « valorisées » à 97 %

Une fois contrôlées par un laboratoire indépendant garant de l'absence de traces d'amiante, les voitures retrouvent l'air libre. À partir de ce moment-là, une pelle avec une cisaille les réduit en morceaux de métaux qui seront triés pour rejoindre diverses fonderies. Pour, pourquoi pas, redevenir des trains : « C'est le concept de notre entreprise. Créer des boucles d'économie circulaire pour donner une seconde vie aux déchets. Nous valorisons un train à 97 %, soit pour ce marché près de 70 000 tonnes de métaux. Notre objectif est d'atteindre les 3 % restants », a lancé comme défi Caroline Poisson, la codirectrice générale de Baudelet Environnement.